



ANTOINE LEYTENS

(7 janvier 1896 - 28 septembre 1918)

Antoine se destinait au service de Dieu et de l'Eglise. Ceux qui l'ont connu ne l'oublieront jamais. Il se souviendront de sa stature svelte et élancée, de son regard brillant et scrutateur ; ils entendront longtemps sa conversation primesautière qui avait je ne sais quoi d'attirant et de séduisant, de sa parole vive et incisive, saupoudrée d'une légère dose de bienveillante ironie et de délicat pince-sans-ririsme ; ils se rappelleront son intelligence ouverte toujours à l'affût des choses nouvelles, s'extériorisant en aperçus personnels et en spirituelles images ; ils conserveront la mémoire de son cœur d'or qui avait en quelque sorte la volupté du dévouement.

Ce faisceau de qualités plaçait Antoine parmi les natures d'élite; mais quelque chose les dominait et les couronnait : des convictions chrétiennes profondes ; plus lumineuses que toutes les autres qualités, étincelaient au sommet sa piété, sa foi, sa pureté : *casta juvenus in claritate !* Ses vertus chrétiennes se dessinaient tellement à l'avant plan que, apprenant sa disparition, un officier lui décernait ce bel éloge : " Sa mort au champ d'honneur " est vraiment rassurante : il était si pieux ! „

Séparé des siens, dans ses causeries du repos, il donnait libre cours à son cœur ; il remémorait le bonheur passé, la douceur du foyer paternel, l'affection de ses amis, les belles années écoulées dans cet Institut Sainte-Marie qu'il aimait tant ! D'autre fois, il étalait ses vastes espoirs, l'absolue confiance dans l'avenir ; celui-ci lui apparaissait nimbé comme l'aube d'une vie faite de travail et de dévouement ; les projets qu'il nourrissait s'accumulaient dans son cerveau ; il possédait vraiment la bonne joie de vivre, et se sentait trop heureux pour songer à la mort... mais la mort, lente et patiente, songeait à lui et attendait son heure.

Comme son camarade, Jules TEURLINGS, il était un soldat de la première heure ; il avait vécu toutes les péripéties de la guerre, mais sans perdre jamais son inaltérable jovialité. Engagé volontaire dès août 1914, il fit toute la campagne et en avait appris les dangers et la gloire ; bien souvent il avait côtoyé la mort rôdeuse.

Il se distingua particulièrement dans la sombre mêlée de Tervaeete; et alors que tant de ses compagnons laissaient leurs os dans les marais, il eut le bonheur d'échapper aux dangers de la lutte affreuse sans la moindre égratignure. Depuis cette époque, il monta la garde sacrée de l'Yser et prit part à maintes expéditions de patrouille. L'une d'elles vaut d'être narrée.

Dans la correspondance suivie qu'il eut avec un de ses amis, il écrit : " Nous préparons un raid et j'espère bien cette fois être à la fête „. Le 27 il écrit : " le Raid !... synonyme du plus solide *bec* que j'ai connu dans l'espèce. Notre présence était signalée par une série de pièces, éclatant même avant notre premier coup de canon. Des mitrailleuses tirent sur notre flanc gauche; à droite l'ennemi avance et nous envoie des grenades; nous attaquons trois fois, et revenons trois fois avec un peu plus de blessés. Nous devons rentrer, je suis le seul gradé resté intact. Ne t'imaginer pas que j'ai jamais eu l'idée de risquer un millimètre de ma peau dans le but de décrocher un petit morceau de bronze. Je marchais comme adjoint sur ma demande, poussé par la simple curiosité! Question de voir la tête que je tirerais; au fond je suis très content de l'expérience „.

Le 3 août, il écrit : " Question de raid : J'ai encaissé une solide citation à l'O.J.D. il y a quelques jours... Un moment j'ai pensé: nous sommes f...! et c'est à partir de ce moment que j'ai le mieux marché„.

Cela n'a l'air de rien. Et maintenant voici la vérité officielle :

Ordre du jour n° 143 : " LEYTENS Antoine, excellent sous-officier sous tous les rapports. Au front depuis 41 mois, vient de se distinguer tout particulièrement au cours d'un raid exécuté le 19 juillet 1918 sur les organisations ennemies de St-Georges. L'officier dont il était l'adjoint ayant été blessé au cours de l'opération, il a pris le commandement et a dirigé de façon très judicieuse le repli du détachement qui était entré en contact avec des forces supérieures et soumis à un feu très violent ainsi qu'au tir de barrage adverse. A fait preuve de décision et d'une autorité qui a maintenu l'ordre et la cohésion dans sa troupe et a permis de ramener tous les blessés „.

Les lettres qu'il écrivait à ses parents sont admirables d'affection filiale et de courage patriotique. " On souffre

surtout d'une chose, c'est, en voyant le paysage au-delà de l'Yser, de brûler du désir fou d'y frayer un passage pour aller délivrer les siens et, pour toute consolation, ne pouvoir que tendre le poing au-dessus des inondations et maudire de toute son énergie le sombre envahisseur qui y est incrusté, d'attendre chaque jour l'ordre de bondir en avant et être réduit à attendre toujours ! Oh ! le beau jour où le Roi fera appel à nos bras et nos poitrines pour voler enfin à votre secours. Car combien grande doit être votre détresse, combien aussi admirable votre courage ! Regarder en face un ennemi tout puissant, le narguer froidement pendant qu'il vous saigne à blanc, avoir le sourire pour lui cacher toutes vos misères et le faire chaque jour davantage, c'est de l'héroïsme et je ne puis en dire plus... Mais il faut cependant que vous sachiez l'admirable leçon qui en résulte pour nous et combien notre courage est augmenté de savoir, alors qu'ede ce côté-ci nous envoyons des bonbons aux Prussiens pour leur endommager le physique, que de l'autre côté d'autres Belges seront là pour les narguer et les faire souffrir moralement... Vous, vous coopérez à notre action et nous vous en devons une grande reconnaissance „

Il aimait à parler du jour de la Victoire. " Bien souvent je songe à cette grande joie du retour, et chaque fois j'en ai une espèce de vertige, tellement ce sera beau, incroyablement beau ; c'est bien cette pensée, seule, qui nous fait " tenir „ quand même, la pensée de rentrer un jour, haut la tête, musique en avant, heureux de pouvoir fêter enfin la victoire. C'est bien ma seule ambition militaire, après avoir chassé l'ennemi, de défiler à la tête d'un peloton et saluer le Roi, fier d'avoir été un bon et loyal serviteur. Et ce jour viendra, avec toutes ses joies et ses grandes consolations ! „

Il semblait invulnérable et avait une confiance inébranlable dans son retour. Et voilà que quelques jours avant sa mort, le *responsum mortis*, le terrible pressentiment

d'une fin prochaine l'obséda. C'est alors qu'il écrivit cette lettre, triste mais pleine de résignation à ses parents : " Si votre *grand* ne revient pas, c'est qu'il est tombé en brave, sans beaucoup de forfanterie peut-être (aujourd'hui le courage est presque toujours obscur), mais au devoir et pour la défense de ces trois entités que beaucoup n'ont pas la force de comprendre après tant de souffrance : Dieu, Roi, Patrie !... Si donc vous recevez cette lettre, c'est qu'il était écrit que je ne devais pas vous revoir. Je m'incline et vous supplie de vous incliner sans trop de chagrin. „

C'était à la veille de la grande offensive en 1918. Il était en ce moment affaibli par la maladie ; le 22 septembre il fut nommé sous-lieutenant ; c'était la dernière joie qu'il dût goûter. Le 28 il tomba glorieusement à Paschendaele, les armes à la main, après avoir collaboré au gigantesque effort qui allait pour toujours délivrer la Patrie ; malgré son épuisement, il avait tenu à coopérer à l'assaut. Il avait 22 ans.

Son courage lui valut la Croix de Guerre, l'ordre Léopold II et la Médaille de l'Yser.

BEL-MEMORIAL

LEYTENS Antoine Marie Joseph Hubert Corneille

Conflit/Conflict: 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Tombé au champ d'honneur -
Gevallen op het veld van eer

Naissance/Geboorte: Antwerpen (Anvers), AN, BE 1896-01-07
Décès/Overlijden: Passendale, WV, BE 1918-09-28

Grade - Régiment/Graad - Regiment : Sous-lieutenant - Onderluitenant, 4ème -
4de Carabiniers - Karabiniers, 3^e Cie

Plus d'infos/Meer info: Volontaire de guerre. Sous-lieutenant auxiliaire. Ordre de Léopold; Croix de Guerre; Médaille de l'Yser. Blessé à Tervaete, en octobre 1914, trouva une mort glorieuse, lors de la grande offensive, le 28 septembre 1918, alors qu'il entraîna son peloton à l'assaut de la Crête de Passchendaele (Sources [4], [16] et [115]). Oorlogsvrijwilliger. Hulponderluitenant. Leopolds Orde; Oorlogskruis; Ijsermedalje. Werd in Oktober 1914 te Tervaete gewond en sneuvelde heldhaftig den 28 September 1918, terwijl hij met zijn peloton storm liep tegen de heuvelkam van Passchendaele (Bron [4], [16] en [115])

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten:

http://www.bel-memorial.org/photos/LEYTENS_antoine_2875.htm

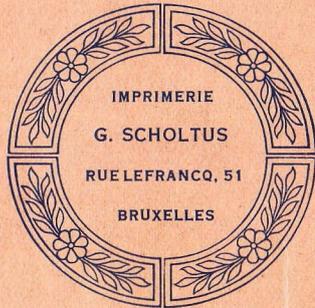


http://bel-memorial.org/all_names/leh.php?s=1000&q=

BEL-MEMORIAL

EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES

LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	”	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	”	57
B. les blessés et réformés	”	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	”	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	”	129
V — ÉPILOGUE	”	145
